

LES

10

**ANS**

DU MASTER  
INGENIERIE DE  
PROJETS CULTURELS  
ET INTERCULTURELS



## **Et nous avons décidé que nous avions 10 ans**

---

Comme pour les civilisations mythiques, la date de naissance du Master IPCI n'est pas absolument certaine et plusieurs hypothèses apparaissent quant à l'année d'apparition de cette formation qui, avant de devenir interculturelle, n'était que culturelle, mais déjà ingénieure. Ingénieuse, aussi, car ces dix années (à peu près) représentent une odyssée où il fallut naviguer entre réformes institutionnelles, conseils de perfectionnement et évaluations ministérielles, pour accoucher périodiquement de nouveaux référentiels de formation et autres maquettes pédagogiques.

Fort heureusement, cette navigation dans les eaux fraîches de l'administration universitaire est réchauffée par l'arrivée, chaque fin d'été, toujours plus nombreuses, de nouvelles cohortes d'étudiantes (matinées de quelques rares étudiants, tout de même). Des étudiant.e.s que l'on a vu changer au fil des saisons, épousant voire anticipant les évolutions d'un monde culturel qui aura, en une quinzaine d'années, pris ses distances avec les robustes envolées du développement culturel *languien* pour céder, entre autres, aux séductions des économies créatives ou aux promesses des droits culturels, de l'économie sociale et solidaire ou de la participativité. Si l'on ne prenait (très) au sérieux cette allocution liminaire, on se lancerait volontiers dans le catalogue des concepts, gimmicks, paradigmes et mots à la mode ayant rythmé les cours des enseignants et professionnels qui se sont succédés. Reconnaissons que s'ils ont parfois tâtonné (et tâtonnent toujours), ces intervenants ont surtout essayé de donner le meilleur d'eux-mêmes en tentant de ne jamais se répéter.

Car la formation des futurs cadres du monde culturel n'a rien d'une science exacte. Parce que les enjeux des politiques et actions culturelles évoluent au rythme de la société qu'ils concourent à développer, on ne peut y préparer les futurs professionnels qu'avec beaucoup de modestie, une belle dose d'att-

ention au monde comme il va et un certain goût pour l'anticipation. Et parce que nous sommes persuadés que la culture est garante d'une forme d'ouverture, de respect des personnes et de dialogue, nous avons essayé de privilégier le pluralisme, la diversité des approches et des paroles.

Dix ans après sa création, la formation a donc beaucoup évolué par rapport à sa maquette première. Elle s'est ouverte à la formation continue, a formé – première en France – deux cohortes d'apprentis et accouché d'un centre d'innovation sociétale, UBIC, qu'elle enrichit tout en s'en nourrissant. Cet écosystème – autre gimmick – est assez unique et nous en sommes fiers comme nous sommes reconnaissants aux étudiants qui nous ont fait confiance et ont permis au Master d'être ce qu'il est. Mais ce dont nous sommes le plus fiers, c'est d'accueillir ces jeunes professionnels qui deux, cinq ou sept ans après avoir figuré dans les rangs du Master IPCI, reviennent pour transmettre à leur tour, parce qu'ils sont devenus des acteurs et des observateurs lucides des réalités culturelles et artistiques. S'il constitue sans doute un bel hommage respectif, ce passage de témoin est surtout un gage de renouvellement. Une invitation à ne pas s'endormir et à rester vigilants et ouverts.

Une posture de « l'ingénieur culturel » en somme.

**Alexandre Peraud**

## **SOMMAIRE**

---

<b>p4</b>	10 ans, ça se fête !
<b>p6</b>	Un peu d'histoire...
<b>p8</b>	Présentation d'UBIC
<b>p9</b>	Présentation de Cultiv'actions
<b>p12</b>	Nos étudiant.e.s
<b>p14</b>	Témoignages



**10 ANS,  
ÇA SE FÊTE !**





Le Master professionnel Ingénierie de Projets Culturels et Interculturels (Université Bordeaux Montaigne) est une référence dans le milieu de l'ingénierie culturelle. Il se donne pour objectif de fournir un enseignement et une approche adaptés aux évolutions d'un monde culturel en forte mutation.

En 2009, la toute première promotion est diplômée. Dix ans après, l'occasion est toute trouvée de faire un retour sur l'évolution de la formation et de mettre en valeur les nombreux parcours de ses étudiant.e.s. Car le Master IPCI, c'est aujourd'hui plus de 250 ingénieur.e.s et futur.e.s ingénieur.e.s diplômé.e.s, une centaine d'enseignant.e.s et intervenants professionnels, un réseau de 80 structures (publiques, associatives et privées), constitué depuis les dix années écoulées, ainsi qu'un centre d'innovation sociétale et une association,

## QUELQUES CHIFFRES



### **10 promotions**

Composées d'individus aux parcours très variés et aux aspirations multiples qui enrichissent le terreau fertile de la formation. Hétérogénéité et complémentarité caractérisent chaque promotion.



### **+ 250 étudiants**

A chaque rentrée, une vingtaine d'étudiants rejoint les bancs de la formation en première année.



### **Environ 100 enseignants**

Une équipe pédagogique de 23 enseignants et intervenants professionnels chaque année renouvelée en partie, transmet ses connaissances et savoirs-faire.



### **13 chantiers UBIC**

Et 31 interventions ponctuelles effectuées, ayant ou non généré une production écrite sous forme de livrable.

## UN PEU D'HISTOIRE...

**2007** Ouverture du Master **Ingénierie de projets culturels (IPC)** créé par le Professeur Fondin en collaboration avec Hélène Marie-Montagnac.

**2009** Diplomation de la première promotion d'étudiants du Master IPC.

Fondation de l'association de filière **Cultiv'actions**.

**2010** Mutualisation d'une partie des cours du Master IPC avec le parcours culture de Sciences-Po Bordeaux.

Première Validation des Acquis de l'Expérience et première expérience de formation continue.

**2011** Réalisation d'une prestation commandée au Master Pro IPC, « L'identité littéraire de l'hôtel Mercure du Lac ».

Devant l'augmentation du nombre de candidats, les sélections des futurs étudiants se font en deux temps, sur dossier et à l'oral. 157 dossiers sont étudiés. Ils seront plus de 400 sept ans plus tard.

Alexandre Peraud prend la direction du master.

Adoption d'une nouvelle maquette de formation. Le master IPC devient interculturel et s'intitule IPCI.

François Pouthier assure son premier cours.

Cycle de conférences « Culture et espace public » co-organisé par le Master IPCI, le Master DAEC et la Licence pro COMEDIA.

**2012** Livraison d'une étude sur les tiers-lieux pour le compte du CROUS.

Première déambulation urbaine d'intégration. Il fait 35°.

---

**2013** Lancement de la plateforme numérique du master IPCI ainsi que sa page Facebook.

---

**2013/  
2014** Un groupe d'étudiant accompagne, en partenariat avec l'OARA, le programme aquitain de La Belle Saison, programme ministériel en faveur du jeune public. Il en naît un colloque en juin 2014 suivi d'actes. UBIC n'est plus très loin.

---

**2014** Premier chantier CLEA au Pays basque.

François Pouthier et Sophie Guénebaut sont recrutés comme professeurs associés.

Dépôt d'une candidature dans le cadre du programme des Centres d'innovations sociétale de l'IdEx (Initiative d'excellence) sous le nom Université Bordeaux Inter-culture.

---

**2015** UBIC est retenu par le jury de l'IdEx comme Projet d'innovation sociétale.

Colloque sur les Droits culturels organisé par Hélène Marie-Montagnac et une équipe étudiante motivée, qui réunit une centaine de professionnels autour d'une thématique... émergente.

---

**2016** Voyage d'intégration au Festival des francophonies de Limoges. Une nouvelle maquette, plus européenne et plus professionnalisante est mise en œuvre. La première cohorte d'apprentis est recrutée au sein du master.

---

**2017** UBIC est reconnu comme Centre d'innovation sociétale pour trois ans.

---

**2018** Le Master fête sa dixième promotion de diplômés !

---



# UBIC

---


Les formations telles que le Master Pro IPCI sont l'occasion de faire intervenir des professionnels au sein de l'université, intégrés aux équipes d'enseignants-chercheurs, et ainsi de mieux comprendre en quoi et comment le monde universitaire et le monde socio-économique peuvent collaborer afin d'enrichir des projets existants sur le territoire et d'en développer de nouveaux. Assez naturellement, dans un contexte de profonde transformation du secteur culturel, plusieurs collaborations se sont mises en place, au point que leur pertinence a suscité l'envie et le besoin de créer une structure dédiée, parallèle aux formations, permettant d'une part de renforcer ces partenariats, d'autre part de les valoriser davantage au sein de l'université.


C'est ainsi qu'est né en 2015 le Centre d'Innovation Sociétale UBIC (Université Bordeaux Inter-Culture), répondant à un programme de l'Initiative d'Excellence de Bordeaux sur des enjeux de connexion de l'université avec son environnement socio-économique. Initiative innovante en Sciences Humaines et Sociales, UBIC propose de mettre au service des acteurs de la culture (collectivités territoriales, associations, scènes conventionnées...) les savoirs et savoirs-faire universitaires dans une logique de développement de projets en adéquation avec les besoins et les enjeux des territoires au sein desquels ils s'inscrivent. Au-delà d'un simple accompagnement en conseils et expertises que pourrait délivrer le corps universitaire (étudiants, doctorants, docteurs, enseignants-chercheurs...), les collaborations produisent de véritables constructions collectives d'objets, de démarches et de réflexions. Ainsi, dans l'esprit des sciences citoyennes et participatives<sup>1</sup>, UBIC déploie des méthodes de travail


---


<sup>1</sup> « L'ampleur des défis auxquels nos sociétés font face suscite des questionnements scientifiques qui vont bien au-delà de la seule communauté des chercheurs puisque ces défis touchent directement l'ensemble des citoyens. [...] Ces évolutions profondes et inscrites dans la durée ont amené les gouvernements à « favoriser les interactions entre sciences et société » et à en faire une priorité. Cet objectif a ainsi été inscrit dans la loi du 22 juillet 2013 relative à l'enseignement supérieur et à la recherche [...]. Les sciences participatives sont des formes de production de connaissances scientifiques auxquelles

permettant les échanges entre regards disciplinaires et regards de terrain, entre recherche fondamentale et recherche-action, entre expertises scientifiques et expertises d'usages. Ces croisements participent d'une formation continue de chacun, permettant une montée en compétence de tous par l'acquisition de méthodes opérationnelles et de nouvelles connaissances pouvant redéfinir des postures professionnelles. Une nécessité dans un monde en constante mutation, où les usages, les mobilités et la diversité des pratiques culturelles brouillent les représentations traditionnelles de nos rapports à l'art, à la culture et à la société et imposent aux acteurs de remettre en question leurs pratiques et cadres d'action.

 <https://ubic.u-bordeaux.fr>

 05 57 12 62 59 / 07 50 14 34 88

 [ubic@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:ubic@u-bordeaux-montaigne.fr)

 Université Bordeaux Montaigne, Domaine Universitaire  
Bâtiment J, porte J005  
33607 Pessac Cedex



---

des acteurs non-scientifiques-professionnels — qu'il s'agisse d'individus ou de groupes — participent de façon active et délibérée. »

*Les sciences participatives en France, état des lieux, bonnes pratiques et recommandations.* Rapport sous la direction de François Houllier, Président-Directeur général de l'Inra et Président d'AllEnvi, février 2018.





Fondée en 2009, l'association Cultiv'actions est une association culturelle associée au Master Ingénierie de Projets Culturels et Interculturels de l'Université Bordeaux Montaigne.

Elle a pour vocation l'organisation d'événements qui dynamise la vie culturelle locale. L'association détient à son actif de nombreux et divers projets réalisés tels que des concerts, expositions, représentations théâtrales, colloques, rencontres artistiques et festivals. Grâce aux multiples partenariats créés, Cultiv'actions bénéficie aujourd'hui d'une reconnaissance auprès de nombreuses structures et associations du milieu culturel bordelais.

L'association Cultiv'actions souhaite mettre en avant les initiatives locales, amatrices ou professionnelles sur le territoire métropolitain ainsi que les initiatives étudiantes à travers un accompagnement bénévole et une mise à disposition des compétences inhérentes à la formation IPCI.



[cultivactions@gmail.com](mailto:cultivactions@gmail.com)



@Cultivactions

# LA CULTURE EST-ELLE UN BIEN COMMUN ?

**Le Master IPCI fête ses 10ans !**

*21 Septembre 2018 - IUT Bordeaux Montaigne*

13h - Conférence "La culture  
comme bien commun ?"

17h - Table ronde "Les métiers  
dans la culture demain ?"

19h15 - Apéro concert avec Old  
John's Radio

20h30 - Cirque avec la Cie Imhotep

&

21h30 - Concert Ladies N' the  
mess around

**Exposition et escape game toute l'après-midi**



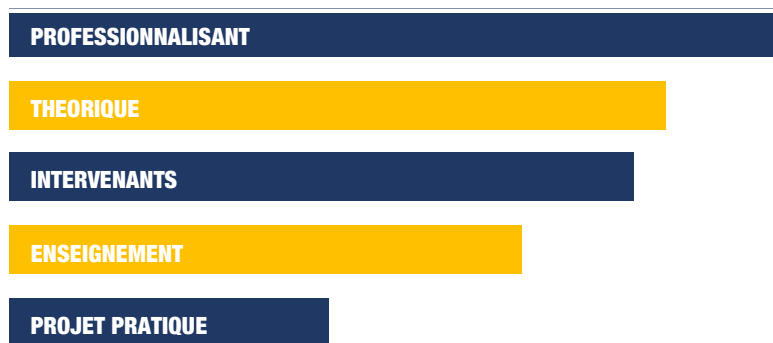
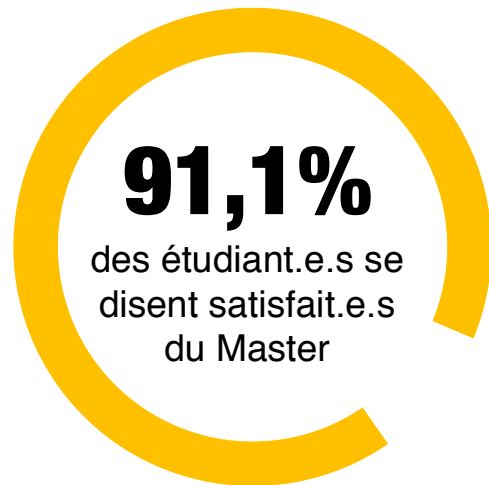
10ansmasteripci@gmail.com

# NOS ETUDIANT.E.S



Nous avons profité de cet anniversaire pour reprendre contact avec tous les étudiants ayant gravi les marches de la jeune formation. Grâce à un questionnaire et des entretiens individuels, nous avons également recueillis plus d'une centaine de retours d'expériences, offrant une riche description du Master IPCI.

Nous nous sommes servis des questionnaires pour évaluer le taux de satisfaction des ancien.ne.s étudiant.e.s et définir le Master IPCI. En effet, nous avons constaté que certains éléments revenaient de manière récurrente dans les différentes réponses données. Nous avons donc pu caractériser la formation en 5 termes et les classer en fonction de leur fréquence.



D'après les étudiant.e.s, il s'agit d'un Master avant tout **professionnalisant** puisque toujours en contact avec les réalités du terrain et qui fait sens pour les professionnels de la culture. Il permet de se préparer au monde du travail notamment grâce aux stages obligatoires

de plusieurs mois. L'un des principaux atouts de la formation est les échanges avec des **intervenants** d'une grande richesse, issus de plusieurs secteurs de la culture. Ils permettent de donner à voir les différentes problématiques actuelles auxquelles se confrontent les acteurs culturels.

Pour beaucoup, le Master IPCI apporte de nombreux **savoirs théoriques** nécessaires à la compréhension du milieu culturel. Sont évoqués fréquemment les connaissances liées aux politiques publiques et aux institutions ainsi que les enseignements dédiés à l'ingénierie de projet, à la comptabilité et au droit. Les étudiant.e.s ont apprécié la **diversité des enseignements** proposés. Ils ont été qualifiés à plusieurs reprises de complets, riches et diversifiés. Les étudiant.e.s nous ont également fait part de la qualité du corps enseignant, qui est selon eux à l'écoute et disponible. Les **projets pratiques** sont également évoqués. Ils semblent très formateurs car permettent de développer des aptitudes à travailler à plusieurs. Ainsi, les termes « professionnalisant », « théorique », « intervenants », « enseignement » et « projets pratiques » sont les mots qui décrivent le plus le Master.



## QUE SONT ILS DEVENUS ?

Un point de rendez-vous pour une multitude de destinations.



Chaque année, une trentaine de futurs ingénieurs se retrouvent à Bordeaux Montaigne pour suivre le cursus IPCI. Si quelques-uns proviennent de l'Aquitaine ou de sa capitale, les trois quarts sont originaires d'autres régions, dont 15 à 25% de l'étranger, Amérique du Sud, Asie du Sud-est ou Europe de l'est ou Russie.

A la sortie du master, une partie de ces promotions multiculturelles nourrissent le creuset bordelais en trouvant un emploi dans la métropole ou en région, mais la plupart des diplômés irriguent la France entière ou débutent leur carrière, souvent suite à leur stage, dans des postes hors des frontières nationales dans les Instituts Français ou les Alliances, mais aussi dans des structures privées comme en témoignent quelques-uns des portraits étudiants.

Grâce ses enseignements dédiés aux spécificités européennes de la culture et à son approche interculturelle, le Master IPCI revendique une ouverture sur le monde que ses diplômés confortent chaque année.





# TEMOIGNAGES

10 étudiant.e.s diplômé.e.s ont accepté de répondre plus amplement à nos questions. Chacun.e a pu nous en dévoiler un peu plus sur son parcours, son rapport à la culture et préciser ce que le Master lui a apporté et lui apporte encore aujourd'hui.

*Pierre Miglioretti*

Promo 2007-2009



«Le master m'a donné à la fois une connaissance plus professionnelle du secteur culturel notamment par le biais de petites conférences assurées par des intervenants professionnels et surtout par le biais du stage de fin de Master (sachant que je n'ai pas effectué la 1ère année du Master) et un goût pour la réflexion et la recherche autour de la question culturelle.»

«A l'issue du master, j'ai poursuivi un double parcours avec des missions au sein du service culturel de l'Université Bordeaux Montaigne pendant 6 ans et la réalisation d'un doctorat de sciences politiques avec une thèse portant sur les enjeux culturels des métropoles. J'ai par la suite réalisé plusieurs missions d'études (pour l'Observatoire des politiques culturelles, pour UBI) avant de rejoindre un bureau d'études spécialisé dans la culture : Emergences-Sud.»

«A la suite du Master, et après quelques mois de recherche active d'emploi, j'ai pu débiter ma carrière en tant que chargée de développement de projets pour l'association Cultures du Coeur Gironde. Une première expérience formatrice qui m'a permis de découvrir plus encore le milieu professionnel culturel du département, mais aussi celui du monde social que je n'avais jusqu'alors qu'entre-aperçu.»

«Après plus d'un an passé dans cette structure, j'ai rebondi quelques mois au Conservatoire de Bordeaux pour un remplacement de responsable de communication. Grâce au réseau tissé pendant le Master et à mes diverses expériences de stage et/ou bénévolat, j'ai postulé en tant qu'assistante de communication au Carré-Colonnes. [...] Aujourd'hui, je suis chargée de la communication et des relations presse du même établissement. [...] Du fait de mon expérience et de mon implication au sein de la structure mes missions se sont étoffées depuis mon arrivée. J'ai ainsi tout récemment pris en charge les relations presses nationales pour le FAB.»

*Romane Volle*

Promo 2009-2011



*Alan Molle*

Promo 2010-2012



«Je souhaitais cependant acquérir un véritable socle général, en termes de formation universitaire, afin de donner plus d'options à mon profil, en approfondissant le mode « projet » dans une formation complémentaire. En cela, le Master IPCI pouvait répondre à cette volonté.»

«Le Master IPCI m'a apporté la rigueur universitaire » qui ne m'avait pas été dispensé dans mes autres formations, lesquelles étaient plutôt « techniques ». L'approche de la culture d'un point de vue global m'a appris à aborder les projets sous leurs aspects stratégiques, politiques, et économiques... En bref, aborder un projet dans sa globalité, et non pas seulement logistique et opérationnel.»

«J'avais envie de travailler dans le milieu du théâtre et de faire de ma passion un métier. Je ne me voyais pas faire un métier simplement "gagne-pain", quitte à avoir un niveau de vie moins élevé.»

«Le Master m'a permis d'avoir une vision globale des métiers de la culture côté "administration et gestion". Il m'a permis d'arriver sur le marché du travail en ayant une certaine polyvalence et une bonne méthodologie et analyse dans la création et le développement de projets. J'ai approfondi certaines notions par la pratique une fois en poste.»

«Je n'ai jamais eu de période de chômage excédant 3 mois. Aujourd'hui, je suis intermittente employée par deux structures régulières et c'est un statut qui me convient parfaitement. Il est difficile de se faire une place dans le métier au début mais il faut persévérer, savoir s'entourer des bonnes personnes et surtout à la moindre occasion, prouver ce que l'on vaut. Sans jamais baisser les bras.»

*Marie Ousset*

Promo 2011-2013



## *Gwenaël Prud'homme*

Promo 2011-2013



«Ce n'est pas la question des droits culturels (qui aborde la notion d'égal accès à la culture, entre autres) qui m'a le plus séduit parmi les questionnements contemporains qui ont traversés mes études en Master IPCI. Je ne sais pas si l'on peut dire « au contraire » ou « à l'opposé », mais en tout cas dans une voix assez radicalement différente, j'ai été séduit par les enjeux d'industries culturelles et créatives et ceux plus larges des économies créatives.

Je souhaite souligner que mon rapport à la culture et le positionnement professionnel qui en découle aujourd'hui ont comme terreau important, si ce n'est essentiel, les rencontres que j'ai pu faire durant mes années de formation ; et que je continue à faire quotidiennement. [...]

«Contrairement à ma volonté première en intégrant le Master IPCI - à savoir travailler en administration publique - j'ai effectué le stage professionnel de M2 au sein de Territoires Parallèles, entreprise d'Assistance à Maitrise d'Ouvrage dans les domaines de la culture, de l'habitat et de l'économie. J'y ai travaillé durant deux ans en tant que chargé de mission, aux côtés de son directeur Mathieu Immer.»

«Ma formation avant le Master a été en Lettres Classiques. J'ai toujours été intéressée par la culture, et en particulier par le patrimoine et les politiques culturelles»

«J'ai vraiment aimé le mélange entre culture générale (histoire de l'art, littérature etc.) et compétences professionnelles (comptabilité, évaluation etc.)»

«Après le master, j'ai effectué 2 expériences professionnelles à Bruxelles dans 2 réseaux européens (ENCATC - réseau sur les politiques culturelles et EFA - European Festivals Association). Ensuite j'ai bougé à Londres, où je bosse en tant que Partnerships and Events Manager auprès de la Young Film Academy, une société qui s'occupe de formation cinématographique pour les jeunes.»

## *Costanza Fazi*

Promo 2012-2014



## *Rachel Allary*

Promo 2013-2015



«La formation m'a permis de développer des connaissances théoriques essentielles à la gestion de projets culturels, notamment en comptabilité (que j'utilise tous les jours, et ce depuis le premier jour de mon entrée dans la vie professionnelle) et en droit. J'ai également beaucoup appris grâce aux professeurs issus directement du milieu culturel, qui nous ont donné l'opportunité d'étudier des situations concrètes de montage de projet culturel (de l'idée à la réalisation pratique, le financement etc.) et qui ont joué un rôle important dans la réalisation de mon projet professionnel (grâce à leur encadrement spécifique lors de la rédaction du mémoire, ou leur soutien lors de mon entrée dans la vie professionnelle).»

«Au cours du Master, j'ai également eu l'occasion de rencontrer des personnes très intéressantes et motivées avec qui nous avons créé un projet (La Petite Séance, cinéma itinérant et interculturel) grâce à l'association Cultiv'actions. Ce projet m'a énormément appris à tous les niveaux, et a été un tremplin exceptionnel pour la suite, notamment pour décrocher mon premier poste.[...]

«Si un mot devait définir mon histoire avec le master Ingénierie de Projets Culturels et Interculturels, ce serait sans doute cette notion apprise durant l'un des cours de François Pouthier : la sérendipité, cette faculté de découvrir ce qu'on ne cherchait pas. Je n'avais pas pour ambition de travailler dans le secteur culturel. Mon avenir se portait davantage vers la recherche ou l'enseignement.»

«J'ai aujourd'hui du mal à différencier les deux années de formation, tant elles m'ont semblé n'en composer qu'une seule, bien trop rapide. Au-delà des connaissances, c'est la convivialité, l'effervescence, la succession frénétique des échéances qui me restent en mémoire. Avec le recul, il n'est pas rare que des notions qui m'apparaissaient totalement obscures à l'époque se révèlent désormais, par le biais de l'expérience, sous un jour nouveau.»

«Je me suis surpris à aimer la polyvalence que nécessite ce milieu, à jongler entre l'administratif, le montage, la diffusion et la production pour mener à bien des projets. Aujourd'hui, j'ai rejoint une seconde compagnie (la compagnie les 13 lunes) en tant que chargé de diffusion et de production, et je suis sur le point de devenir intermittent du spectacle. [...]

## *Josselin Tessier*

Promo 2014-2016



## *Carlos Olivera Astete*

Promo 2015-2017



«Travailler dans le milieu culturel est un engagement qu'on a avec la société mais aussi avec nous-mêmes ; c'est une façon de regarder le monde et aussi une manière de communiquer ce que nous aimons, pensons et croyons.»

«Ce que je valorise le plus de la formation sont les connaissances sur les institutions culturelles françaises (qui étaient inconnues pour moi), et la méthodologie de travail.»

«Après le Master j'ai fait mon stage à Agora, la biennale d'architecture, d'urbanisme et de design de Bordeaux. Suite à mon stage j'ai été embauché par cette même structure, où j'étais chargé de la production d'expositions artistiques dans l'espace public ainsi que dans des salles d'exposition.»

«Actuellement, je réalise mon stage de fin d'étude au sein du service Culture du Grand Angoulême sur la mise en place du dispositif Les Soirs Bleus, événementiel qui se déroule du 9 juin au 30 septembre sur 26 communes de la nouvelle communauté d'agglomération. Je pilote et coordonne tous les liens entre communes, compagnies et l'agglomération.»

«Concernant ma vision de la culture, c'est pour moi un outil permettant de créer du territoire, du lien entre les personnes et surtout d'encourager le développement personnel et sociétal des personnes. En somme, vive les droits culturels !»

«Cette formation m'a permis de prendre du recul sur ma pratique, de l'enrichir et de la partager. Surtout d'être soutenue et orientée par Mr Pouthier qui m'a vraiment redonné confiance en moi, et en ce métier. Enfin, de réaliser une expérience en milieu institutionnel, environnement inconnu pour moi jusqu'ici : belle découverte !»

## *Maëlle Perry*

Promo 2016-2018







Organiser les festivités autour de la dixième promotion du master IPCI représente un travail pour lequel il convient de saluer la petite équipe résolument motivée et efficace qui a su se répartir les rôles tout en travaillant de concert et avec agilité (merci Trello !). Que soient très vivement et sincèrement remerciés ici Celia Berthet, Emilie Baron, Gaétan Morel, Jing Wang et Yona Tromeur pour leur investissement sans faille, leurs idées originales et la qualité des échanges durant les nombreuses réunions qui ont émaillé leur première année de Master et enfin la belle énergie déployée en ce début septembre pour finaliser la journée.

Hélène Marie-Montagnac

**Crédits photo** : Emma Derancy, François Pouthier, Alexandre Péraud, Hélène Marie-Montagnac

**Réalisation des affiches et du logo 10 ans master** : Célia Berthet

**Réalisation du livret** : Yona Tromeur



[www.masteripci.fr](http://www.masteripci.fr)



@masterIPCI



Master IPCI



@MasterIPCI